

# Bella vita

Le magazine de Retraites Populaires

numéro 43\_ décembre 2014

Dossier spécial  
Les baby-boomers  
prennent leur retraite

Patrimoine  
Une histoire qui ne manque pas de sel

Le vécu de nos clients  
Yvan Bidiville, équilibriste de l'anticipation

Bien vivre  
Des robots et des hommes



# Bella vita

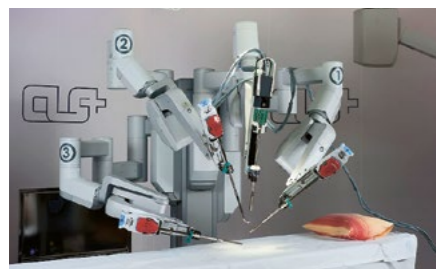
page 2



page 3 / Editorial  
Papy blues? Sûrement pas!



pages 10-11 / Le vécu de nos clients  
Yvan Bidiville,  
équilibriste de l'anticipation



pages 14-15 / Bien vivre  
Des robots et des hommes



pages 4-7 / Dossier spécial  
Les baby-boomers  
prennent leur retraite



page 12 / Finance  
Rénovation du CPMB de Colombier (NE):  
un laboratoire grandeur nature



page 16 / Nos actualités  
Maurice Bachofen: rock, blues & Cie



pages 8-9 / Patrimoine  
Une histoire qui ne manque pas de sel



page 13 / Prévoyance  
Attestations pour 2014 et déclaration  
d'impôts

# Papy blues? Sûrement pas!

page 3

C'était il y a 50 ans. Lausanne accueillait l'Expo 64, symbole de découvertes et d'avancées technologiques en pleine période des trente glorieuses. De cette époque faste naquit un élan de positivisme économique et culturel qui influença toute une génération. Ce sont les fameux *baby-boomers* qui vécurent cet événement en tant qu'enfants et grandirent avec ce nouveau modèle de société en tête. Une société faisant la part belle aux loisirs, au bien-vivre et au progrès. Aujourd'hui, ces *baby-boomers* approchent de la retraite en pleine forme pour nombre d'entre eux, avec la ferme intention de profiter de cette période de leur vie. Comment relever les défis que cela engendre, notamment sur le thème épineux du financement de la retraite? Qu'est-ce qui a été mis en place pour que cette société des loisirs évolue avec ces *baby-boomers* devenus *papy-boomers*? Cela s'inscrit dans la perspective de Retraites Populaires, dont la mission est d'assurer la prévoyance d'une grande partie de ces nouveaux retraités. Grâce à notre dossier spécial nous espérons pouvoir apporter, sinon des réponses claires et précises, du moins quelques pistes et conseils.

Ces séniors, de même que tous les autres lecteurs et lectrices, auront l'occasion de se plonger, grâce à la rubrique *Patrimoine*, dans l'histoire du sel dans le canton de Vaud à l'occasion du regroupement des fameuses Salines de Bex avec celles du Rhin. Il est encore jeune mais sait comme personne anticiper le futur

tout en faisant frissonner: il s'agit d'Yvan Bidiville, spécialiste des systèmes de communication et écrivain de thrillers d'anticipation, dont le portrait dans *Le vécu de nos clients* vous fera découvrir son univers, entre réel et (science) fiction. Notre page *Finance* explorera quant à elle un nouveau financement de Retraites Populaires, celui du Centre professionnel des métiers du bâtiment à Colombier dans le canton de Neuchâtel, alors que la page *Prévoyance* fera le point sur les attestations à produire pour votre déclaration d'impôts. La rubrique *Bien vivre* reviendra sur les avancées technologiques en matière de chirurgie robotique, dont la Clinique de La Source à Lausanne est pionnière. Enfin, comme vous le savez sûrement, les offres «boutique» passent dès aujourd'hui en mode électronique et sont rebaptisées «Vos offres». Elles se trouvent sur notre site Internet, où nous nous réjouissons donc de vous retrouver. Le code pour y accéder figurera sur la page 2 de chaque numéro.

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à la lecture de ce numéro que nous en avons eu à le réaliser et vous souhaitons de très belles Fêtes de fin d'année!

Philippe Doffey  
Directeur général



## Payez vos factures en quelques clics

Dans sa volonté d'évoluer vers un fonctionnement plus efficace, dynamique et écologique, Retraites Populaires mise sur les outils électroniques. Vous pourrez dès à présent payer vos factures en quelques clics. Désormais, toutes les prestations facturées par Retraites Populaires peuvent être réglées par e-facture: loyer, assurance vie, prévoyance professionnelle et prêts.

Pour bénéficier de ce mode de paiement très pratique, rien de plus facile. Il suffit de vous inscrire sur votre site de paiement en ligne (banque ou PostFinance) et rechercher Retraites Populaires dans la liste des émetteurs d'e-facture. Pour vous enregistrer, vous devrez y compléter le formulaire et recevrez ensuite un e-mail de confirmation.





# Les baby-boomers

## page 4 prennent leur retraite

Chaque année, les personnes qui arrivent à l'âge de la retraite sont plus nombreuses. On les appelle les papy-boomers : après avoir travaillé pendant les décennies de forte croissance économique, ces personnes entrent dans la troisième partie de leur vie. Aujourd'hui, dans le canton, un habitant sur six a 65 ans ou plus, soit 16 % de la population (6 % en 1990).

Les démographes parlent de cohortes pour désigner les personnes qui sont nées pendant une période donnée. Et justement, le phénomène que nous connaissons actuellement en Suisse est typique. Dès 1946, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les naissances ont très fortement augmenté, les parents voyant enfin un horizon de paix et de stabilité devant eux : le *baby-boom* est lancé. Dans le canton de Vaud, le pic a été atteint en 1965.

### La société des loisirs

Aujourd'hui, les personnes nées en 1946 sont déjà à la retraite puisqu'elles ont 68 ans. Elles ont donc vécu, en tant qu'adultes, une période souvent qualifiée « d'âge d'or » et que les économistes nomment les « trente glorieuses » (de 1945 à 1975). Dans les années qui suivirent la fin de la guerre, il y eut un fort développement économique. On y vit apparaître d'innombrables innovations techniques ; des nouvelles tendances en cinéma et en musique naissent. Mais l'avènement de la société des loisirs – grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat et aux semaines de vacances obligatoires – entraînera aussi la contestation de la société de consommation par les jeunes : en mai 1968, Paris s'enflamme.

### Confort et mode de vie

C'est pendant les trente années d'après-guerre qu'apparaissent de nombreux objets qui nous paraissent aujourd'hui très banals. Mais à cette époque, ils furent le déclencheur d'une profonde mutation du mode de vie des familles : réfrigérateur, machine à laver, lave-vaisselle, télévision, magnétoscope, sans oublier la voiture et l'aviation commerciale. Dans ce contexte de forte croissance économique naît un nouveau mode de vie. On prend le

temps de profiter de la vie, les conditions matérielles s'améliorent pour les familles, les théâtres et cinémas font salles comblées, on s'octroie quelques vacances, on commence à voyager. Arrive alors la fameuse année 1964, celle de l'EXPO 64, l'Exposition nationale suisse, à Lausanne !

### EXPO 64 : la Suisse moderne se présente

L'importance politique, économique, sociale et culturelle d'EXPO64 a été mise en exergue lors des événements organisés pour les 50 ans de cette exposition nationale. A Lausanne, la Suisse s'est montrée novatrice, moderne, tournée vers l'avenir. « Les organisateurs ont eu une vraie vision : plus de 12 millions de visiteurs, venus de toute la Suisse, perçoivent que la société se transforme à grande vitesse » commente Thierry Meyer, rédacteur en chef de 24 heures. EXPO 64 aborde tous les thèmes importants : la communication, la pollution, l'armée, l'écologie, l'agriculture, la sécurité, le rôle des femmes, les étrangers, la mobilité, l'habitat, l'alimentation industrielle, etc. Tous les thèmes qui seront au centre des débats politiques des décennies suivantes sont là ! Les visiteurs vont visualiser ce que sera leur vie future et participer à cette ambiance de « nouvelle Suisse » grâce aux nombreux stands, tout en s'amusant avec le monorail, le télécabane, le Circarama ou en plongeant dans le Léman avec le mésoscaphe.

L'exposition « EXPO 64 : 50 ans après » présentée par 24 heures au Comptoir Suisse 2014 et les 30 articles publiés par ce quotidien en partenariat avec Retraites Populaires ont montré à quel point cette manifestation avait marqué les esprits. Aujourd'hui encore, chaque visiteur s'en souvient ! La mémoire collective de l'EXPO 64 est très riche, en témoignages,



en documents (photos, films) et en aménagements concrets (puisque la Vallée de la Jeunesse, le Théâtre de Vidy et l'Esplanade des Cantons à Vidy ont heureusement été préservés).

### Retraités aux situations contrastées

Mais l'EXPO 64, c'était il y a 50 ans : ceux qui étaient jeunes en 1964 sont maintenant à la retraite ou vont bientôt l'être. En bonne santé, certains d'entre eux ont choisi d'être actifs. Ils voyagent, apprennent une langue étrangère, un

instrument de musique, l'informatique ou la peinture, font de la marche. D'autres s'engagent dans le bénévolat social ou entrent dans des comités d'associations sportives ou culturelles.

Ces retraités et jeunes retraités peuvent continuer de profiter de la société des loisirs qu'ils ont vu naître grâce à un élément important : « Ils font partie des premières personnes qui bénéficient de l'intégralité du 2<sup>e</sup> pilier (obligatoire depuis 1985), en plus de la rente AVS (1<sup>er</sup> pilier, créé en 1948). Ils ont bénéficié

de bonnes conditions-cadres et d'assez bons rendements » indique Alain Pahud, Directeur général adjoint de Retraites Populaires. Même si le cumul de ces deux rentes ne correspond pas au dernier salaire, il contribue au maintien du niveau de vie antérieur.

Mais cette situation positive n'est hélas pas l'apanage de toutes les personnes retraitées. Les aléas de la vie privée (divorce, deuil, grave maladie) et du parcours professionnel (chômage, retrait auprès de la caisse de pensions pour devenir indépendant ou acheter un logement, etc.) font que des retraités ont des fins de mois difficiles. Certains ont des lacunes parfois importantes dans les rentes AVS et 2<sup>e</sup> pilier. Selon Pro Senectute Vaud, en Suisse, une personne retraitée sur huit vit en-dessous du seuil de pauvreté. Un constat qui interpelle et inquiète. Chaque année, Pro Senectute apporte son soutien à plus de 3'000 personnes dans le canton (voir *Dites-nous*).

### Financer la retraite pour assurer l'avenir

Le vieillissement de la population – et l'avènement d'un 4<sup>e</sup> âge dès 80 ans – constitue un changement sociologique majeur et un vrai défi politique en matière de prévoyance pour notre pays (AVS et LPP). « Il y a, par exemple, toujours moins d'actifs pour financer les rentes de vieillesse du 1<sup>er</sup> pilier. Si, aujourd'hui, il y a 3,3 actifs pour 1 rentier, ce ratio ne sera plus que de 2,2 en 2035 » rappelle Daniel Domon, spécialiste en prévoyance individuelle à Retraites Populaires. Les conditions-cadres ont profondément changé depuis la création de l'AVS (1948) et de la LPP





(1985), et des ajustements devront être apportés si l'on veut que notre système de prévoyance perdure. Le Conseil fédéral a d'ailleurs élaboré une stratégie « Prévoyance 2020 » — actuellement en consultation — qui présente des propositions de financement du système de prévoyance (AVS et LPP).

Les *baby-boomers* nés en 1964 ont encore 15 ans devant eux pour préparer leur retraite. Il est indispensable qu'ils s'interrogent aujourd'hui sur leur futur financier. A cet égard, le 3<sup>e</sup> pilier prend de plus en plus d'importance dans le domaine de la prévoyance. Se fixer des objectifs clairs est essentiel: il faut prendre le plus tôt possible les mesures nécessaires pour les atteindre. Le thème de la prévoyance est complexe, il est donc important d'être bien conseillé avant de prendre une décision. Dans cette optique,

les conseillers de Retraites Populaires sont à votre disposition pour vous aider à y voir clair.

#### Se préparer à vivre un 4<sup>e</sup> âge

Chaque année, l'arrivée à la retraite d'une importante population a de nombreuses conséquences. Même si certaines problématiques n'ont pas encore atteint un stade critique, elles vont à l'évidence s'en approcher ces prochaines décennies, surtout celles qui touchent au vieillissement de la population et à l'allongement de l'espérance de vie. Ainsi, on mentionnera l'habitat des aînés et la pénurie de logements pour les personnes âgées, le coût de la santé et des Etablissements Médico-Sociaux (EMS) ou encore l'intégration intergénérationnelle. On le voit, les défis à relever sont aussi nombreux qu'essentiels.

#### Retraites Populaires et 24 heures: un partenariat naturel

Cette année, le partenariat entre les deux grandes institutions vaudoises s'est concrétisé par la publication de 30 articles d'une page dans la série « EXPO 64: 50 ans après » abordant les aspects sociaux, économiques ou politiques révélés par EXPO 64, auxquels se sont ajoutés un cahier spécial et un *webdoc*. Une collaboration que Thierry Meyer, rédacteur en chef de 24 heures juge « aussi évidente que complémentaire, tant les deux institutions sont proches des habitants du canton de Vaud ».

## page 7

### Vos questions, nos réponses:

Alain Pahud, Directeur général adjoint

#### En matière de prévoyance comment voyez-vous l'avenir des *baby-boomers*?

Les prochaines années verront une arrivée croissante de gens à la retraite. Ainsi les *baby-boomers* de 1964 cesseront leur activité lucrative à l'horizon 2030. Ces *baby-boomers* présenteront la caractéristique d'avoir, en principe, une durée complète de cotisations à la prévoyance professionnelle. La rente AVS (1<sup>er</sup> pilier) et celle de la LPP (2<sup>e</sup> pilier) seront-elles suffisantes au maintien du niveau de vie d'avant la retraite? Il est difficile de répondre de façon catégorique à cette question, d'autant plus que le niveau de la rente LPP peut varier d'une personne à l'autre. Au niveau de la prévoyance, il faut tenir compte de deux facteurs:

- issus d'une génération de loisirs et en bonne santé, ces retraités auront-ils les moyens financiers de maintenir un style de vie « actif »?
- l'allongement de l'espérance de vie conduira à une augmentation des soins liés à la santé. Qui financera ces soins?

#### Que doit faire une personne de 50 ans qui constate des lacunes dans sa prévoyance?

Elle doit se préoccuper maintenant de l'aspect financier de sa retraite. Il s'agit d'estimer les ressources disponibles à ce moment-là, comme par exemple le montant de la rente de vieillesse du 2<sup>e</sup> pilier. D'autres paramètres, tels que l'état civil, la situation de famille, le patrimoine à disposition, le fait d'être locataire ou propriétaire, le projet de retraite, sont importants pour fixer les priorités. Seule l'analyse globale d'un spécialiste de la prévoyance permet de fixer les mesures complémentaires à prendre au niveau de la prévoyance individuelle (3<sup>e</sup> pilier) pour atteindre son objectif. En matière de prévoyance, plus on s'y prend tôt, mieux c'est!

## Dites-nous

Filip Uffer, Directeur de Pro Senectute Vaud \*

#### Selon vous, comment vivent les *baby-boomers* vaudois?

D'une manière générale, je pense qu'ils vivent bien (à assez bien), notamment toutes celles et tous ceux qui perçoivent les deux piliers (rente AVS et rente LPP) en totalité chaque mois. Bien sûr, cela exige le calcul d'un nouveau budget familial. Mais cela ne doit pas nous faire oublier qu'il y a aussi des retraités qui ont des difficultés financières passagères ou permanentes.



#### De quels ordres sont ces difficultés?

A Pro Senectute Vaud, nous aidons financièrement quelque 1'300 personnes par an. Elles touchent la rente AVS, mais pas la rente LPP du 2<sup>e</sup> pilier (ou un montant très faible). Souvent, elles ont déjà demandé les Prestations complémentaires à l'AVS. Malgré cela, en raison d'une dépense imprévue (dentiste, lunettes, etc.), elles ont des factures qu'elles ne peuvent pas payer. Alors elles s'endettent, ce qu'il faut absolument éviter. En plus, il y a aussi toutes les personnes que nous aidons dans leurs démarches administratives (courriers auprès de la gérance, de l'Office des impôts, de l'assurance-maladie, etc.).

#### Pro Senectute offre-t-elle encore d'autres aides?

Outre nos aides financières ponctuelles et administratives, nous proposons des entretiens sous la forme de consultations gratuites. Nos assistants sociaux évaluent quelles sont les meilleures solutions pour la personne. Par ailleurs, notre point Info-Seniors de l'Espace Riponne (place de la Riponne 5 à Lausanne) renseigne toute personne sur la problématique de la retraite. Il vaut mieux venir nous trouver avant que les problèmes ne soient là.

#### La situation s'améliore-t-elle selon vous?

Je dirais qu'elle est stable. Nous avons aussi des personnes qui ont utilisé une partie de leur capital LPP pour devenir indépendantes et qui ont ensuite arrêté. Leur rente LPP est donc faible. Avec l'avènement des retraités touchant leur rente du 2<sup>e</sup> pilier, nous pensions que le nombre de cas diminuerait, mais cela n'est pas le cas.

\*Filip Uffer a dirigé Pro Senectute Vaud pendant 17 ans, jusqu'au 31 octobre dernier. Son successeur est Tristan Gratier, qui est entré en fonction le 1<sup>er</sup> novembre 2014.



# Une histoire qui ne manque pas de sel

page 8

Le Parlement vaudois a approuvé cette année le mariage entre les Salines de Bex et les Salines Suisses du Rhin. Une fusion qui permet l'ouverture de l'ensemble du marché helvétique aux deux entités. L'occasion de revisiter le monde passionnant du sel dans le canton.

Les objets du quotidien cachent parfois des histoires extraordinaires. Prenez une salière, par exemple. La substance cristalline qu'elle contient a le rare privilège de se trouver dans toutes les cuisines de la planète et dans la plupart des plats. A tel point qu'on aurait une fâcheuse tendance à ne lui prêter que peu d'attention. Pourtant, le sel est loin, très loin, d'être un ingrédient anodin. Il a été parmi les premiers moyens de conservation de nos aliments, des siècles avant l'invention du congélateur et constitue un élément indispensable dans la confection du produit national par excellence qu'est le fromage, notamment le gruyère. Il a même longtemps été une valeur marchande de premier plan. Ainsi, les premiers soldats romains ne recevaient pas d'argent, mais touchaient une ration de sel, le *salarium* (du latin *sal* signifiant le sel), devenu notre salaire. C'est dire toute l'importance de cet « or blanc ».

## Un monopole médiéval tombe

En terres vaudoises, c'est le Chablais et ses montagnes qui font figure d'unique et incontestable fournisseur de la précieuse substance. Depuis près de 500 ans, les mines et salines de la région de Bex régnaient jalousement sur le sel vaudois, dont la vente est réglementée et rigoureusement contrôlée par l'Etat, notamment pour des raisons de santé. Car pour être sain, le sel doit être iodé, par addition d'un sel d'iode. Cet élément est nécessaire à la glande thyroïde pour la sécrétion des hormones thyroïdiennes et sert aussi au développement intellectuel. Désignées par l'Etat comme fournisseur cantonal, les Salines de Bex ont toujours bénéficié d'un monopole sur le marché vaudois. Monopole qui remonte d'ailleurs au Moyen-Age et qui vient de tomber depuis le regroupement en avril dernier des Salines de Bex et de celles du Rhin qui, depuis 1909, fournissaient en sel le reste de la Suisse.



## Du sel pour toute la Suisse

La nouvelle entité issue du regroupement entre les Salines de Bex et les Salines Suisses du Rhin porte désormais le nom de Salines Suisses SA. Les Salines de Bex constituent son troisième site de production après celui de Schweizerhalle à Bâle-Campagne et celui de Riburg en Argovie. En tout, l'entreprise produira près de 600'000 tonnes de sel, dont 30'000 à Bex. Cette fusion a un double avantage, en ce sens qu'elle pérennise l'exploitation des Salines de Bex tout en renforçant les capacités d'approvisionnement indigène avec un marché unique du sel pour toute la Suisse. En tirant ainsi leur épingle du jeu, les Salines de Bex s'assurent de faire perdurer ce pan du patrimoine vaudois que constitue la production du sel dans le canton.

## Patrimoine vieux comme le monde

Tout commence il y a très, très longtemps... C'est en se retirant il y a plus de deux cents millions d'années, que la mer a laissé à la Suisse un précieux cadeau: son sel. Enfermés dans la roche lors de la formation des Alpes, les filons de sel ont alors préservé, dans la région du Chablais, leur pureté originelle. Extrait de la roche par dissolution dans de l'eau de source provenant des glaciers, le sel de Bex conserve ainsi sa richesse minérale.

La légende veut que ce soit des chèvres qui, au XV<sup>e</sup> siècle, firent découvrir aux habitants de la région de Bex le précieux trésor. Un berger remarqua que son bétail privilégiait certains plans d'eau à d'autres pour s'abreuver. Sa curiosité le poussa à goûter cette eau



Organisée en 2013 au Musée de la Main UNIL-CHUV à Lausanne, une exposition sur le sel mettait en scène l'ancien paquet de sel de cuisine vaudois, au design devenu culte.

si particulière. En la faisant bouillir, il vit des cristaux de sel se déposer au fond de sa marmite. C'est le premier chapitre de la longue histoire du sel dans le Chablais. Les hommes commencèrent alors une longue exploration des Alpes vaudoises, à la recherche de la source de l'or blanc. Ils se mirent à tailler la roche avec ferveur, faisant naître près de 50 kilomètres de galeries aux Mines de Sel de Bex. Alors que dans la mine est captée la saumure, c'est dans des bâtiments, appelés salines, que cette dernière est évaporée pour en extraire le sel.

## Véritables usines à sel

La première de ces bâtisses est construite à Bévieux, à quelques encablures de Bex, vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Puis suivent d'autres salines à Ollon, à Massongex, à Roche ou encore à Aigle. Toutes se situent aux abords de rivières, afin d'y faire acheminer par voie d'eau les nombreux troncs qui alimentent les larges poêles servant à l'évaporation de la saumure. Elles constituent de véritables usines à sel, qui déjà à cette époque approvisionnent tout le canton. Finalement, pour des raisons de rationalisation, il est décidé de construire une nouvelle saline à Bex en 1798 et de fermer toutes les autres.

Subsistent aujourd'hui de belles et imposantes maisons, qui font désormais partie intégrante du patrimoine architectural de la région.

Depuis leur création, les salines ont passablement évolué, notamment au niveau des très énergivores techniques d'évaporation. C'est ainsi qu'en 1877, à Bex toujours, Antoine-Paul Piccard inventa le salinage par thermo-compression, procédé permettant de réduire de près de 95% l'énergie nécessaire à l'évaporation de la saumure. Cette technique, plus durable, est utilisée de nos jours dans le monde entier. Aux Salines de Bex, l'intégralité des besoins en énergie est aujourd'hui couverte par la production de sa centrale hydroélectrique au fil de l'eau, qui fournit plus d'électricité qu'il n'en faut pour leur fonctionnement. Le surplus énergétique est ainsi injecté dans le réseau électrique des communes environnantes.

## L'histoire continue

Le sel n'est pas seulement un élément vital, essentiel au bon fonctionnement de nos organes, et à celui de nos systèmes nerveux, cellulaire et osseux. Il est aussi un ingrédient incontournable d'une alimentation joyeuse et inventive, pour autant que cela se fasse avec modération. Que serait

la gastronomie d'aujourd'hui sans ce petit grain de folie? Mais l'or blanc a plus d'un tour dans sa salière... Tirant de la roche salée sa richesse minérale et cristallisant en petites perles, le sel est également idéal pour les soins corporels. En effet, ses vertus équilibrantes et adoucissantes en font un partenaire naturel idéal pour le corps et la peau.

Et c'est peut-être là où on ne l'attend pas que le sel est le plus utilisé. En effet, saviez-vous que les trois-quarts du sel produit à Bex est voué au salage des routes en hiver? Ce n'est peut-être pas la première idée que l'on se fait du sel, mais cette utilisation semble aujourd'hui indispensable pour assurer le fonctionnement de nos voies de communication. Comme quoi, le sel est vraiment très loin d'être un ingrédient anodin.

## Pour plus d'informations:

Les Salines de Bex sur:

[selbex.com](http://selbex.com)

Le Sentier du Sel, parcours initiatique faisant découvrir l'odyssée du sel, sur: [sentierdusel.ch](http://sentierdusel.ch)

L'association Cum Grano Salis, qui met en valeur le patrimoine lié au sel, sur: [cumgranosalis.ch](http://cumgranosalis.ch)



# Yvan Bidiville, équilibriste

## page 10 de l'anticipation

Informaticien et écrivain, Yvan Bidiville est un univers à lui tout seul. Il souhaite, au travers de ses romans futuristes aux ambiances de polars, nous faire réfléchir sur notre présent.

Il vient du monde des sciences mais a toujours cultivé un amour pour les lettres. Et s'il semble avoir les pieds bien ancrés dans le réel, c'est dans la fiction que vogue son esprit. Jeune Lausannois aussi sympathique qu'énigmatique, Yvan Bidiville sait se jouer des étiquettes et faire se rencontrer les mondes, toujours à la recherche du juste milieu. Il le dit lui-même, pour lui tout est question d'équilibre. Pas étonnant dès lors de le voir concilier travail et temps libre pour se plonger dans l'écriture. Travaillant à 80 % chez dynaxis, société spécialisée dans l'informatique décisionnelle, il consacre ses vendredis et une partie de son temps libre à l'écriture de romans.

### Anticipation et réflexion

Ses livres transportent les lecteurs dans le futur pour les plonger au cœur d'intrigues et enquêtes policières. Certains pourraient les ranger dans la catégorie du polar ou de la science-fiction ou même les deux. Pas très enthousiaste à l'idée de mettre des étiquettes sur les genres, Yvan Bidiville préfère parler, tout au plus, de thriller d'anticipation. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : anticiper le futur pour essayer de comprendre comment notre société actuelle, influencée par les techniques de l'information, évolue et se développe. Pour le meilleur et pour le pire.

Citant comme référence le roman *1984* de George Orwell, qui fut pour lui l'un des décrets majeurs le poussant à écrire, Yvan cherche, à travers ses livres, à provoquer une réaction.

L'anticipation demande au lecteur un effort en se projetant dans le futur et en essayant de s'identifier afin de réfléchir quelques instants sur les dérives possibles de notre société. C'est le sens qu'il souhaite donner à ses écrits. Quant au genre du thriller ou du polar, Yvan y est venu par sa passion pour le 7<sup>e</sup> art. C'est en effet les ambiances très cinématographiques des romans policiers qui l'attirent particulièrement. L'aspect de l'intrigue et du mystère est pour lui également très intéressant, dit-il, car il lui donne un outil narratif capable de tenir son lecteur en haleine.

### Lausanne, 2035...

Après avoir écrit une trilogie intitulée *Les Nouvelles Références*, entre utopie, fantaisie et science-fiction, Yvan Bidiville édite *33<sup>e</sup> Itération* en 2012. Ce roman se déroule en 2035 à Lausanne. On y suit un inspecteur désabusé, évoluant dans une société où tout le monde est doté d'un implant cérébral augmentant la réalité et les facultés d'analyse. N'ayant pas les moyens de disposer d'une version d'implant performante, il est contraint de prendre une drogue permettant de palier les carences de son implant pour poursuivre son enquête sur une série de meurtres. Ce roman soulève, entre autres, la question intéressante des inégalités face aux nouvelles technologies, puisque, comme le personnage principal, beaucoup de personnes ne pouvant financer l'achat ou la maintenance de leur implant,

vont devoir trouver d'autres moyens d'être à jour, sous peine de se voir mis de côté.

Yvan est actuellement en pleine écriture d'un nouveau roman, *True World*, dans lequel la planète entière se connecte à un univers virtuel et dictatorial. Un groupe tente alors de s'y opposer en proposant une alternative à ce système... En bon équilibriste des mots et des idées, Yvan semble bien parti pour jongler encore longtemps, au fil des pages, entre présent et futur.

### A cœur ouvert

#### Un rêve

Un monde en paix : cela permettra de se concentrer sur l'essentiel, comme les excursions spatiales.

#### Une rencontre

Difficile à dire : les plus imprévisibles ont souvent été les plus mémorables !

#### Un souvenir

Au milieu de la nuit, un kangourou qui surgit des buissons pour me regarder écrire avec curiosité.

#### Un conseil

Pratiquez l'autodérision, et la vie devient tout de suite beaucoup plus drôle !

#### Un regret

Je n'y pense pas vraiment. De toute manière, mieux vaut regarder de l'avant.

#### Un message

Oui ! Mais j'ai pris l'habitude de remplir plusieurs centaines de pages pour les faire passer...



### Bio express

Yvan Bidiville est né en 1984 à Lausanne. C'est dans une maison surplombant les vignes et le lac qu'il grandit à Pully, où il fait toutes ses classes. Après son gymnase à Chamblandes, il étudie les systèmes de communication à l'EPFL de 2002 à 2007, se spécialisant dans le *biocomputing* (informatique s'inspirant du vivant). C'est à cette époque, à partir de 2002, qu'il commence à écrire en marge de ses études. En 2007, il part pour six mois terminer son Master à Adélaïde, en Australie. Il y retourne quatre ans plus tard, avant de revenir définitivement en Suisse.

Depuis 2011, Yvan Bidiville travaille comme consultant informatique auprès de la société dynaxis. Employé à 80 %, il consacre une grande partie de son temps libre à l'écriture de romans d'anticipation. Après avoir publié trois romans à compte d'auteur, il sort en 2012 *33<sup>e</sup> Itération* aux éditions Rivière blanche.



# Rénovation du CPMB de Colombier (NE): un laboratoire grandeur nature

Financée en partie par Retraites Populaires et conjointement avec la Caisse cantonale d'assurance populaire (CCAP), la rénovation du Centre professionnel des métiers du bâtiment (CPMB) à Colombier, dans le canton de Neuchâtel, entre dans sa dernière ligne droite.

L'indispensable restauration de ce complexe, bâti au début des années septante pour accueillir les cours de formation sur les métiers du bâtiment, s'est fait ressentir en 2000. C'est en 2008 qu'est lancé l'appel d'offres pour ce marché public, remporté par le pool de mandataires neuchâtelois « le Joran », piloté par le bureau d'architecture Forbat SA. Après l'aval du Grand Conseil neuchâtelois, les études sont lancées en 2011 et les travaux débutent l'année suivante. Ayant atteint les trois-quarts de la distance qui le sépare de l'inauguration des nouveaux bâtiments en décembre 2015, le chantier offre aujourd'hui aux visiteurs un aperçu prometteur du résultat final.

## Indépendance énergétique

Cette rénovation porte sur l'enveloppe des bâtiments, de même que les intérieurs afin de répondre au standard Minergie. Pour l'enveloppe, explique Alexandre Sorrentino du bureau Forbat, l'idée est de se concentrer sur des matériaux représentant les métiers enseignés au CPMB. Du bois, du métal et du verre sont ainsi utilisés pour faire honneur aux menuisiers, constructeurs métalliques et techniciens. La grande partie de l'enveloppe est constituée de bois de mélèze du pays, pré-vieilli par lasure à l'eau afin de lui donner une teinte grise et d'éviter ainsi les différences colorimétriques liées au vieillissement. Quant aux parties en

métal, elles viennent revêtir la structure du bâtiment aux endroits où l'utilisation du bois n'est pas adéquate. Respectant le standard Minergie, le nouveau bâtiment mise sur les énergies renouvelables, avec un chauffage à distance, une isolation de l'enveloppe permettant de substantielles économies d'énergie et une indépendance énergétique grâce aux panneaux photovoltaïques qui recouvrent l'ensemble des toitures.

## Un chantier exemplaire

Un des principaux défis techniques pour les architectes fut d'organiser ces travaux tout en permettant au centre de continuer à accueillir ses élèves. Il a donc fallu rénover rapidement et par petites étapes, en mettant sur pied un système de tournus de l'occupation des espaces et en profitant le plus possible des périodes de vacances. Car le CPMB, ce sont 1'500 personnes sur site par semaine, ce qui implique aussi la prise en compte de plusieurs aspects sécuritaires. Les élèves étant de futurs professionnels des métiers du bâtiment, ce chantier constitue pour eux un véritable laboratoire grandeur nature. Raison de plus pour les maîtres d'ouvrage d'être exemplaires, les travaux servant de modèles à ces centaines de futurs professionnels.



L'isolation des bâtiments a été entièrement refaite et permet de meilleurs rendements énergétiques.

## Valoriser la formation

La formation constitue un maître-mot pour ce centre professionnel. C'est pourquoi l'un des critères de sélection pour ce marché public était d'engager sur le chantier des entreprises formatrices. Derrière cette décision réside une volonté politique de reconnaître les entreprises qui forment les acteurs professionnels de demain. Aujourd'hui le CPMB accueille déjà plusieurs associations ou entreprises pour des visites de son chantier, en plus des cours de base, des cours de management, de techniciens, d'ingénieurs ou encore de dessin technique qui y sont dispensés.

# Attestations pour 2014 et déclaration d'impôts

En fin d'année, Retraites Populaires envoie des milliers d'attestations à ses clients. Le type d'attestation varie en fonction de la prestation. Certaines données chiffrées doivent être reportées dans la déclaration fiscale, d'autres sont uniquement à titre informatif. Voici quelques précisions qui vous seront très utiles !

## Quand ma rente de décembre 2014 sera-t-elle versée ?

Pendant l'année, les versements se font normalement le 28 ou le 29 du mois. Mais en fin d'année, le versement se fait plus tôt: cette année, ce sera le 19 décembre 2014. Le montant sera sur le compte bancaire ou postal entre le 20 et le 23 décembre 2014.

## Quand vais-je recevoir mes attestations pour 2014 ?

Retraites Populaires établit pour chacun de ses clients, selon les polices d'assurances ou les prestations dont il dispose, des attestations qui seront nécessaires pour remplir la déclaration d'impôts (année fiscale 2014). Certaines attestations seront envoyées en janvier 2015 déjà, alors que pour d'autres, l'envoi ne se fera qu'au début de février 2015.

## Quel montant puis-je déduire dans le cadre du 3<sup>e</sup> pilier a) ?

En tant que personne affiliée à une caisse de pensions, vous pouvez faire valoir une déduction maximale de CHF 6'739.

En tant que personne non affiliée à une caisse de pensions, vous bénéficiez d'une déduction égale au 20 % du revenu provenant de votre activité lucrative, mais au maximum de CHF 33'696.

## Quel est le montant imposable d'une rente 3<sup>e</sup> pilier a) ou b) ?

Pour les rentes versées par un compte 3<sup>e</sup> pilier a), elles sont considérées comme du revenu à 100 %. Dans le cas d'une assurance 3<sup>e</sup> pilier b), c'est le 40 % de la rente qui doit être rajouté aux revenus à déclarer.

Toutes les dates des versements des rentes prévus en 2015 se trouvent sur: [retraitespopulaires.ch/calendrier2015](http://retraitespopulaires.ch/calendrier2015). De même, les contribuables vaudois trouveront des informations utiles pour les aider à reporter les informations contenues dans l'attestation sur la déclaration d'impôts de l'année fiscale 2013. Les contribuables domiciliés dans les autres cantons devront, quant à eux, contacter l'administration fiscale de leur canton.

## Horaires durant les Fêtes:

En fin d'année, notre réception à Lausanne et nos bureaux sont ouverts de 8h00 à 16h30:

Lundi 22 décembre 2014  
Mardi 23 décembre 2014  
Lundi 29 décembre 2014  
Mardi 30 décembre 2014  
Mercredi 31 décembre 2014



## Dates prévues pour les envois:

### Documents pour la déclaration d'impôts:

**Attestation de rentes perçues:**  
courant janvier, jusqu'à fin janvier

**Attestation des cotisations de prévoyance individuelle (3<sup>e</sup> pilier a):**  
fin janvier-début février

**Attestation fiscale de la valeur de rachat (3<sup>e</sup> pilier b):**  
début février

### Documents à seul titre informatif:

**Situation de prévoyance professionnelle (2<sup>e</sup> pilier):**  
Courant février

**Polices de libre passage:**  
Courant février

**Polices de rente viagère différée:**  
Fin février



# Des robots et des hommes

page 14



Le robot da Vinci en pleine action, piloté par un chirurgien spécialisé.

**De plus en plus vaillants, les séniors abordent la retraite en pleine santé. Une situation due en partie aux progrès de la médecine. En Suisse romande, la Clinique de La Source est depuis 50 ans un acteur majeur des progrès réalisés en termes de chirurgie, notamment robotique ces deux dernières années.**

De tous temps, le destin de l'humanité a été étroitement lié aux avancées de la science et des nouvelles découvertes médicales qui, au fil des siècles, ont fait grimper l'espérance de vie. Si bien qu'aujourd'hui, en Suisse, nous sommes en mesure de vivre en moyenne jusqu'à près de 83 ans. C'est dix années de plus qu'il y a 50 ans, époque à laquelle la chirurgie n'était qu'à l'aube de ses progrès technologiques.

## L'Opération Lindbergh

Le 7 septembre 2001, Zeus, un robot mis au point par la firme californienne Computer Motion, a permis de réaliser la première intervention chirurgicale transatlantique. Depuis un immeuble de New York, un chirurgien français, le Professeur Jacques Marescaux, a télécommandé le robot américain qui opérait une patiente dans un hôpital de Strasbourg en France. Cette ablation de vésicule biliaire a donc été pratiquée par un robot dont les commandes étaient tenues par un chirurgien situé à quelque 7'500 km de distance. L'intervention a été baptisée Opération Lindbergh, en hommage à l'aviateur qui effectua le premier vol transatlantique sans escale et en solitaire en 1927.

### Moins de temps en salle d'opération

Pionnière dans ce domaine, la Clinique de La Source à Lausanne a accompagné dès ses débuts les nouvelles technologies chirurgicales jusqu'à en faire l'une de ses spécialités, mettant aujourd'hui les outils les plus performants à disposition de la population romande. Parmi cette dernière, les séniors sont probablement les plus concernés, se trouvant dans une tranche d'âge où les interventions chirurgicales se font plus régulières. Par conséquent, ils bénéficient beaucoup de ces progrès. Les opérations sont plus précises, moins longues et permettent au corps de se rétablir plus rapidement.

Pour arriver à ce niveau de précision et d'efficacité, plusieurs étapes furent nécessaires. Prenons l'exemple de la chirurgie abdominale, qui représente une part importante des interventions. Tout d'abord, il y eut la chirurgie ouverte, véritable art médical pratiqué depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Parfois douloureuse et induisant des risques d'infection, elle requérait une longue période de rétablissement et laissait souvent des cicatrices ingrates. A la fin des années 1980 la laparoscopie fait son apparition. Appelée aussi « chirurgie minimalement invasive », cette technologie révolutionnaire permet d'opérer sans ouvrir, grâce à de petits tubes étanches introduits dans le corps au moyen de petites incisions, par lesquelles passent les instruments chirurgicaux ainsi qu'un tube optique muni d'une caméra. Pratiquée très fréquemment aujourd'hui, la laparoscopie est un procédé moins invasif qui permet une récupération rapide raccourcissant la durée d'hospitalisation.

### Dépasser les limites de la main humaine

Mais l'évolution la plus impressionnante reste sans doute celle de la télémanipulation robotique ou « téléchirurgie ». Inspirée des robots de l'industrie automobile, c'est à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle que cette technologie a pu donner ses premiers résultats concluants. Le développement de robots complexes a en effet permis une manipulation automatisée et à distance des instruments opératoires. A ce jour, le seul robot chirurgical utilisé en clinique

est le robot da Vinci, nommé en hommage au maître Leonardo qui créa les premières esquisses de systèmes automatisés il y a 500 ans. Activé à distance, le robot da Vinci n'en reste pas moins totalement sous le contrôle du chirurgien, qui pilote chaque manœuvre. Il est utilisé pour certaines interventions, uniquement sur décision médicale (notamment en urologie, gynécologie, ORL ou chirurgie viscérale). Le robot est avant tout destiné à aider les médecins à dépasser les limites de la main humaine, reproduisant les mêmes mouvements qu'en chirurgie ouverte avec plus de précision et de souplesse, avec une rotation de 540° du poignet.

Le système da Vinci se compose de deux parties. La première est constituée du robot, placé au-dessus du patient et muni de quatre bras opératoires au bout desquels sont fixés une caméra et les instruments chirurgicaux. La seconde est constituée d'une console située à distance du patient où est placé le chirurgien pour manipuler les instruments au moyen de manettes. Il contrôle ses actions grâce à une vision en 3D du champ opératoire.

### Un partenariat au service du public

En Suisse, vingt-cinq robots da Vinci sont en action, dont un dans le canton de Vaud, situé à la Clinique de La Source, qui accueille un centre de chirurgie robotique en partenariat avec le CHUV. Ce centre a été créé en vue de pouvoir utiliser de manière efficiente le matériel de pointe et de former les chirurgiens sur le robot da Vinci. Grâce à la mise en commun de ces compétences, les progrès de la médecine en matière de chirurgie robotique peuvent être proposés à la population, pour une amélioration générale de son bien-être et de sa santé. Vivre plus longtemps et mieux, c'est aujourd'hui devenu une réalité, grâce entre autres aux progrès technologiques de la médecine. A vous de faire le reste pour garder la forme...

### Pour plus d'informations:

[www.lasource.ch](http://www.lasource.ch)



## Les rendez-vous de Retraites Populaires

### Festival International de Ballons

Château-d'Œx  
24 janvier au 1<sup>er</sup> février 2015

### Salon immobilier de Lausanne

Ouchy, Place de la Navigation  
26 au 29 mars 2015

### PâKOMUZé

Lausanne  
3 au 19 avril 2015

### Prix Entreprendre Région Lausanne (PERL)

Lausanne  
7 mai 2015

### Exposition « André Robillard »

Collection de l'Art Brut, Lausanne  
28 novembre 2014 au 19 avril 2015

### Exposition « De Raphaël à Gauguin »

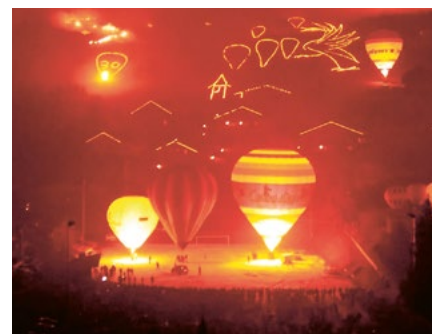
Fondation de l'Hermitage, Lausanne  
28 novembre 2014 au 19 avril 2015

**Pour communiquer  
un changement d'adresse:**  
[retraitespopulaires.ch/adresse](http://retraitespopulaires.ch/adresse)



### Maurice Bachofen : rock, blues & Cie

Responsable du Service gestion des institutions de prévoyances autonomes, Maurice Bachofen a un violon d'Ingres, sous la forme d'une batterie. Ayant commencé il y a quarante ans, puis ayant marqué une pause de quelques années, il a repris récemment les baguettes pour former il y a quatre ans environ un groupe avec quelques amis. Reprenant des classiques blues et blues-rock, les cinq compères jouent avant tout pour le plaisir, mais organisent régulièrement quelques concerts privés, histoire d'entretenir le goût de la scène. Derrière sa fonction aux allures sérieuses, Maurice Bachofen aime cultiver cette activité récréative. Il lui arrive même d'aller jouer de sa batterie lors de sa pause de midi, une activité exutoire qui le détend et l'aide à décompresser.



### Prenez de l'altitude !

Du 24 janvier au 1<sup>er</sup> février 2015 se tiendra à Château-d'Œx la 37<sup>e</sup> édition du Festival International de Ballons. Grâce à son microclimat exceptionnel, la capitale mondiale de la montgolfière en milieu alpin s'apprête à accueillir de nombreux aérostiers venus du monde entier et de fantastiques ballons aux formes plus surprenantes les unes que les autres. Partenaire de cet événement enchanteur, Retraites Populaires se réjouit de cette édition qui s'annonce belle et invite petits et grands à ce rendez-vous désormais traditionnel du Pays-d'Enhaut.

### Pour plus d'informations:

[www.festivaldeballons.ch](http://www.festivaldeballons.ch)

#### Responsable Conseil clients

Patrick Oyon : 021 348 23 25

#### - Lausanne

Marie-France Barbay : 021 348 23 21

#### - Centre

Pierre-Alain Pellegrini : 021 348 28 10

#### - Lavaux

Antonio da Fonte : 021 348 23 34

#### - Morges

Michel Pasche : 021 348 23 22

#### - Nord vaudois, Broye et Vallée de Joux

Marc Werth : 021 348 28 20

#### - Nyon

Milko Mantero : 021 348 23 20

#### - Riviera, Chablais et Pays-d'Enhaut

Xavier Grandjean : 021 348 23 24

#### Responsable Prêts hypothécaires:

David Zumbrennen : 021 348 21 60

#### - Gestionnaires conseil

Blaise Eggimann : 021 348 21 39

Christian Graf : 021 348 21 52

Stefanie Dubuis : 021 348 21 45

Magali Baudry : 021 348 21 54

Responsable d'édition : Philippe Doffey

Responsable communication : Lorraine Clément

Rédactrice en chef : Anne Bolle

Conception et réalisation :

WGR Communication, Mon-Repos 3, 1005 Lausanne

Identité corporative :

Moser design, Simplon 3D, 1006 Lausanne

#### Rédaction :

WGR Communication pp. 3, 8-16; Jean-Louis Emmenegger pp. 4-7.

#### Illustrations :

Shutterstock pp. 1, 2, 5, 6; WGR Communication pp. 2, 3, 11, 13; Retraites Populaires pp. 2, 16; Daniel Balmat p. 7; Tamedia/Chantal Dervey pp. 2, 8; Keystone/Musée de la Main UNIL-CHUV p. 9; Christian Galley pp. 2, 12; Clinique de La Source pp. 2, 14; Festival International de Ballons p. 16.

#### Impression :

IRL plus SA, Chemin du Closel 5, 1020 Renens

#### Parution :

3 fois par année.

Ce magazine est imprimé sur un papier FSC.

